République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf-Mila

Institut des lettres et des langues étrangères
Département des lettres et langues étrangères-français

Niveau: Master I / SDL

Matière : Lexico-sémantique

Enseignant: Dr. AZZOUZI. T

Semestre: 02

Année académique : 2024 / 2025

Contenu-TD-N° 21: Les Figures de Style

Objectifs:

- □ Définir et comprendre les différentes figures de style.
- □ Illustrer ces figures à travers des exemples.
- □ Analyser l'impact de ces figures dans la littérature et le discours quotidien.
- Proposer une série d'exercices pratiques pour maîtriser l'application de ces figures.

❖ Qu'est-ce qu'une figure de style?

Les figures de style sont des procédés linguistiques utilisés pour enrichir un texte, que ce soit pour renforcer le message ou apporter une touche esthétique. Essentielles dans la littérature et l'oralité, elles sont requises dans l'expression des idées et des émotions de l'auteur.

Définition:

Une figure de style est une transformation d'un mot, d'une expression ou d'une phrase qui vise à donner plus de force, de poésie ou d'originalité à un énoncé.

Objectifs des figures de style :

- Embellir le langage : Rendre un texte plus agréable et esthétique.
- Intensifier le message : Mettre en valeur une idée ou une émotion.
- Créer des effets spécifiques : Jouer sur l'humour, la dramatisation, ou la poésie.

Exemple : La métaphore « *Cette femme est un soleil* » transforme l'idée d'une personne agréable en une image vive et poétique, renforçant ainsi l'impact de la description.

Les figures de style : catégories et illustrations

Les figures de style sont des procédés linguistiques qui valorisent le langage en renforçant le sens ou l'impact d'un message. Elles permettent de jouer sur la forme et le fond d'un texte, donnant ainsi une dimension esthétique, poétique ou émotionnelle à l'expression.

1. Les principales catégories de figures de style

Les figures de style se classent en plusieurs catégories, selon leur fonction dans le discours.

1.1 Figures de Substitution

Les figures de substitution permettent de remplacer un mot ou une expression par un autre terme pour enrichir ou transformer le sens. Elles créent des images plus évocatrices, permettent des associations d'idées originales et apportent de la nuance au discours.

A. Métaphore

Définition : La métaphore établit un rapprochement implicite entre deux éléments différents sans utiliser d'outil de comparaison (comme « comme », « tel », ou « pareil à »). Elle repose sur une similitude supposée entre ces éléments.

Caractéristiques principales :

- Absence d'outil de comparaison explicite.
- Crée une image forte et suggestive.
- Renforce l'impact émotionnel ou esthétique du message.

Exemple 1 : « Cette femme est un soleil. »

• Analyse : Le soleil symbolise la lumière, la chaleur et la beauté. Cette métaphore met en valeur les qualités lumineuses et rayonnantes de la femme, sans recourir à une comparaison explicite.

Exemple 2 : « Une mer de larmes. »

• **Analyse :** La « mer » évoque l'idée d'une grande quantité de larmes, amplifiant l'émotion liée à la tristesse ou au chagrin.

Exemple 3 : « Le fleuve du temps s'écoule. »

• **Analyse :** Cette métaphore transforme le temps en un fleuve, évoquant son écoulement continu et irréversible.

Effets produits :

- Rend le langage plus imagé et poétique.
- Permet de créer des associations inédites et originales.
- Stimule l'imagination et l'émotion chez le lecteur ou l'auditeur.

B. Métonymie

Définition : La métonymie remplace un terme par un autre ayant un lien logique, de proximité ou de contiguïté. Ce lien peut être de cause à effet, de contenant à contenu, d'objet à matière, etc.

Caractéristiques principales :

- Repose sur une relation concrète ou logique entre les deux termes.
- Simplifie ou dynamise l'expression en réduisant sa longueur.

• Permet de désigner une réalité de manière indirecte.

Exemple 1: « Boire un verre. »

• Analyse : Le terme « verre » désigne ici son contenu (une boisson). Cette métonymie repose sur la relation entre le contenant (le verre) et ce qu'il contient.

Exemple 2 : « L'Élysée a annoncé une nouvelle réforme. »

• **Analyse :** Ici, « L'Élysée » désigne le président de la république française ou son équipe, par métonymie du lieu pour les personnes qui y travaillent.

Exemple 3: « Il a lu tout Balzac. »

• **Analyse :** Le nom de l'auteur, Balzac, remplace ici ses œuvres, par métonymie d'auteur pour son œuvre.

Effets produits :

- Apporte une concision et une élégance au langage.
- Établit des liens subtils ou inattendus entre les concepts.
- Simplifie la communication tout en restant évocatrice.

C. Synecdoque

Définition : La synecdoque est une forme particulière de métonymie où une partie représente le tout (ou inversement), ou encore où un élément spécifique représente une classe générale.

Caractéristiques principales :

- Basée sur une relation d'inclusion ou de dépendance entre les deux termes.
- Utilisée pour attirer l'attention sur une partie spécifique ou sur un détail.

Exemple 1 : « Les voiles s'éloignent à l'horizon. »

• **Analyse :** Le mot « voiles » représente les bateaux dans leur ensemble, en mettant l'accent sur une partie visible des navires.

Exemple 2: « L'ennemi a franchi nos frontières. »

• **Analyse :** Le mot « ennemi » représente ici l'armée ennemie ou les soldats, en généralisant une partie pour signifier l'ensemble.

Exemple 3 : « J'ai besoin de bras pour ce travail. »

• Analyse: Le mot « bras » désigne des personnes capables de fournir une aide physique, mettant l'accent sur la force de travail.

Effets produits :

- Met en relief une partie ou un détail pour évoquer un tout.
- Simplifie l'expression tout en restant imagée.

• Permet une économie de mots tout en enrichissant le sens.

Comparaison entre Métaphore, Métonymie et Synecdoque

Aspect	Métaphore	Métonymie	Synecdoque
Type de relation	Similitude implicite.	Relation logique ou de contiguïté.	Relation d'inclusion ou de dépendance.
Structure	Implique une transformation imagée.	Désigne un objet par un autre lié.	Représente le tout par une partie, ou inversement.
Exemple	« Cette femme est un soleil. »	« Boire un verre. »	« Les voiles s'éloignent. »
Effet produit	Image poétique et évocatrice.	Concision et élégance.	Mise en relief d'un détail ou d'une partie.

Usage des figures de substitution

Ces figures sont omniprésentes dans la littérature, l'éloquence et même le langage quotidien. Elles servent à :

- **Créer des images fortes** : Enrichir un texte en suscitant des associations visuelles ou émotionnelles.
- **Simplifier ou dynamiser l'expression :** Raccourcir un énoncé tout en maintenant son évocation.
- Attirer l'attention sur des détails significatifs : Mettre en avant une partie importante pour exprimer un tout.

Ces figures de substitution afin d'analyser des textes littéraires, rédiger des discours percutants ou simplement enrichir son expression écrite et orale.

1.2 Figures d'opposition

Les figures d'opposition jouent sur les contrastes et les contradictions pour renforcer le message ou produire un effet marquant. Elles permettent d'exprimer des tensions, des conflits, ou des nuances dans la pensée et le langage.

A. L'Oxymore

Définition : L'oxymore associe deux mots de sens opposés dans une même expression. Cette juxtaposition improbable surprend et invite à une réflexion sur la complexité de la réalité.

***** Caractéristiques principales :

- Les termes opposés sont directement liés grammaticalement (souvent nom/adjectif ou adverbe/adjectif).
- L'oxymore crée un effet de surprise et attire l'attention sur une tension ou une ambiguïté.

Exemple 1 : « Une obscure clarté. »

 Analyse: Le mot « obscure » s'oppose au mot « clarté ». Cette expression suggère une lumière énigmatique, difficile à percevoir, créant une atmosphère poétique et mystérieuse.

Exemple 2 : « Ce silence assourdissant. »

• Analyse : L'idée de « silence » s'oppose à celle de « assourdissant », ce qui traduit un calme tellement oppressant qu'il en devient bruyant dans l'imaginaire.

Exemple 3: « Une douce violence. »

• Analyse : Cette expression paradoxale mélange des sensations opposées pour souligner la complexité d'une situation (par exemple, une expérience émotionnelle intense et ambivalente).

Effets produits :

- Renforce la poésie ou l'esthétique d'un texte en jouant sur les contradictions.
- Évoque des réalités complexes ou des émotions ambiguës.
- Invite à réfléchir sur la dualité de certaines situations ou concepts.

B. L'Antithèse

Définition : L'antithèse oppose deux idées ou termes dans une même phrase ou un même texte. Elle met en relief les contrastes pour souligner une opposition ou une tension.

***** Caractéristiques principales :

- Les idées ou termes opposés sont souvent placés en parallèle dans la syntaxe.
- L'antithèse est fréquente dans les discours philosophiques, littéraires ou oratoires pour marquer des conflits ou des dualités.

Exemple 1 : « Être de lumière et vivre dans l'ombre. »

• **Analyse :** Cette phrase juxtapose la lumière (positivité, révélation) et l'ombre (secret, négativité) pour exprimer un contraste profond, souvent lié à une dualité intérieure.

Exemple 2 : « Le feu de l'amour et le froid de l'indifférence. »

• Analyse: L'opposition entre le « feu » et le « froid » illustre des sentiments contraires, traduisant la complexité des relations humaines.

Exemple 3 : « Je l'aime et je le hais. »

• **Analyse :** Cette antithèse met en avant un conflit intérieur entre deux émotions opposées, soulignant l'ambivalence des sentiments.

Effets produits :

- Renforce l'intensité du propos en mettant en évidence les contrastes.
- Crée un effet dramatique ou percutant.
- Favorise une réflexion sur les tensions ou les contradictions inhérentes à une situation.

C. Le Paradoxe

Définition : Le paradoxe est un énoncé qui semble contradictoire à première vue, mais qui révèle une vérité ou une réflexion profonde après analyse.

Caractéristiques principales :

- Le paradoxe surprend par son apparente absurdité ou incohérence.
- Il est souvent utilisé pour remettre en question des idées reçues ou pour provoquer une réflexion.

Exemple 1 : « Moins on en sait, plus on croit savoir. »

• Analyse : Cette affirmation paradoxale souligne l'illusion du savoir : ceux qui possèdent peu de connaissances ont souvent une confiance exagérée en leur compréhension.

Exemple 2 : « Les premiers seront les derniers. »

• Analyse : Ce paradoxe biblique remet en cause la notion traditionnelle de hiérarchie ou de succès en soulignant une vérité spirituelle ou morale.

Exemple 3 : « Cette défaite est une victoire. »

• Analyse : Bien que contradictoire, cette phrase peut exprimer l'idée que certaines défaites (par exemple, morales ou intellectuelles) conduisent à des apprentissages ou à des victoires intérieures.

Effets produits :

- Stimule la réflexion en remettant en question les évidences.
- Introduit des nuances et une profondeur philosophique dans le discours.
- Capte l'attention par son caractère surprenant ou provocant.

Comparaison entre les figures d'opposition

Aspect	Oxymore	Antithèse	Paradoxe
Objectif	Créer une image poétique ou surprenante.	Souligner un contraste entre deux idées.	Provoquer une réflexion profonde.
Structure	Deux mots directement opposés.	Opposition entre deux groupes d'idées.	Contradiction apparente dans une phrase.
Exemple	« Une obscure clarté. »	« Je l'aime et je le hais. »	« Cette défaite est une victoire. »
Effet produit	Esthétique et ambiguïté émotionnelle.	Drame ou intensité argumentative.	Provocation intellectuelle.

Usage des figures d'opposition

Les figures d'opposition sont déterminantes pour :

- Exprimer des conflits : Que ce soit entre des idées, des émotions ou des situations.
- Créer de la tension dramatique : Elles intensifient les récits, les poèmes ou les discours.
- Favoriser une réflexion critique : Elles incitent le lecteur ou l'auditeur à examiner des concepts sous un nouvel angle.

Ces figures enrichissent l'écriture et l'analyse de textes, permettant d'analyser la complexité des idées et des émotions.

1.3 Figures d'Exagération

Les figures d'exagération consistent à amplifier ou à réduire volontairement la réalité pour produire un effet marquant, qu'il soit comique, dramatique ou poétique. Ces figures jouent un rôle important dans la création d'un discours expressif et captivant.

A. L'Hyperbole

Définition : L'hyperbole est une figure d'exagération volontaire. Elle amplifie une idée ou une réalité pour impressionner, frapper l'imagination ou souligner une émotion.

Caractéristiques principales :

• L'hyperbole repose sur des termes ou des expressions qui dépassent la réalité.

- Elle est souvent utilisée dans la littérature, les discours et le langage courant pour créer un impact émotionnel ou esthétique.
- L'exagération peut concerner des quantités, des intensités ou des descriptions.

Exemple 1 : « Il a couru des milliers de kilomètres. »

• Analyse : Le chiffre est exagéré et irréaliste. L'objectif n'est pas de donner une donnée exacte, mais de montrer l'effort considérable ou l'intensité de l'action.

Exemple 2 : « Je suis mort de fatigue. »

• **Analyse :** Cette phrase ne signifie pas littéralement que l'on est mort, mais exprime une grande fatigue de manière imagée et exagérée.

Exemple 3 : « Un océan de larmes. »

• Analyse : L'image d'un « océan » amplifie l'idée de pleurs intenses et massifs, bien au-delà de ce qui est possible.

Effets produits :

- L'hyperbole attire l'attention et marque l'esprit du lecteur ou de l'auditeur.
- Elle crée un effet dramatique ou humoristique selon le contexte.
- Elle permet de traduire des émotions ou des sentiments extrêmes.

B. La Gradation

Définition : La gradation est une figure de style qui consiste en une énumération d'éléments disposés selon une progression d'intensité croissante ou décroissante.

Types de gradation :

- 1. **Gradation ascendante :** L'intensité augmente progressivement, culminant avec l'élément le plus fort.
- 2. **Gradation descendante :** L'intensité diminue, créant un effet d'atténuation ou d'apaisement.

Caractéristiques principales :

- La gradation repose sur un ordre précis, qui peut être logique, émotionnel ou temporel.
- Elle est souvent utilisée pour dynamiser un récit ou amplifier une idée.

Exemple 1 : « Il est venu, il a couru, il a volé. »

• Analyse: Cette gradation ascendante illustre une progression dans l'intensité de l'action: le personnage commence par une arrivée simple, puis augmente sa rapidité jusqu'à un déplacement quasi surnaturel.

Exemple 2 : « Je meurs, je suis mort, je suis enterré. »

• **Analyse :** La gradation ascendante intensifie le drame en décrivant successivement les étapes de la mort.

Exemple 3 : « C'était une maison, un palais, un véritable château! »

• **Analyse :** La gradation crée un effet d'admiration croissante en passant de l'ordinaire au spectaculaire.

Exemple 4: « Elle pleurait, sanglotait, hurlait de douleur. »

• **Analyse :** Les verbes traduisent une gradation émotionnelle croissante, accentuant l'intensité des sentiments exprimés.

Effets produits :

- La gradation apporte une dynamique au discours, renforçant son impact sur le lecteur ou l'auditeur.
- Elle permet de construire un suspense ou une tension dramatique.
- Dans certains cas, elle peut aussi créer un effet comique ou ironique.

Comparaison hyperbole / gradation

Aspect Hyperbole		Gradation
Objectif	Exagérer une idée ou une réalité.	Construire une progression d'intensité.
Structure	Souvent une seule expression ou image.	Énumération ordonnée d'éléments.
Exemple	« Il pleut des cordes. »	« Un bruit, un tumulte, un vacarme assourdissant. »
Effet produit	Amplification spectaculaire, émotion forte.	Intensité croissante ou décroissante, dynamisme.

Usage des figures d'exagération

Les figures d'exagération sont employées pour :

- **Renforcer l'émotion :** Elles permettent d'exprimer des sentiments intenses (amour, colère, admiration, etc.).
- Créer des images mémorables : Elles aident à marquer l'imagination du lecteur ou de l'auditeur.
- **Donner du relief au discours :** Que ce soit dans un contexte poétique, narratif ou oratoire, elles captivent et engagent.

Ces figures embellissent le langage et donnent naissance à des écrits ou discours plus saisissants et évocateurs.

1.4 Figures d'Atténuation

Les figures d'atténuation consistent à adoucir l'expression d'une idée pour en minimiser l'impact ou pour introduire une subtilité dans le discours. Elles sont souvent employées dans des contextes délicats ou pour suggérer une réalité de manière indirecte.

A. La Litote

Définition: La litote consiste à dire moins pour signifier davantage. Elle utilise souvent une forme négative pour exprimer une idée de manière implicite, tout en renforçant son effet.

***** Caractéristiques principales :

- La litote suggère une réalité plus forte que ce qui est directement exprimé.
- Elle repose sur une économie de mots pour produire un effet d'élégance ou de subtilité.
- Souvent utilisée dans les textes littéraires, elle peut également apparaître dans le langage courant.

Exemple 1 : « Ce n'est pas mal. »

• Analyse: L'expression semble modérée, mais elle sous-entend une appréciation positive (c'est bien, voire très bien). La litote est ici utilisée pour éviter de paraître trop enthousiaste tout en exprimant une approbation.

Exemple 2 : « Va, je ne te hais point. » (Pierre Corneille, *Le Cid*)

• Analyse : Chimène, en exprimant son absence de haine envers Rodrigue, laisse entendre qu'elle l'aime encore. La litote évite une déclaration explicite, ajoutant un effet dramatique.

Effets produits :

- La litote permet une expression indirecte, souvent plus élégante ou nuancée.
- Elle crée une connivence avec le lecteur ou l'auditeur, qui doit interpréter le sens implicite.

B. L'Euphémisme

Définition : L'euphémisme adoucit l'énoncé d'une réalité brutale, choquante, ou désagréable. Il remplace des mots directs ou crus par des expressions plus douces ou détournées.

Caractéristiques principales :

• Souvent utilisé pour aborder des sujets sensibles (la mort, la maladie, des problèmes sociaux, etc.).

- Il peut être motivé par le respect, la bienséance ou une volonté d'éviter une confrontation directe.
- Dans certains cas, il est utilisé pour masquer ou atténuer une vérité désagréable dans un discours politique ou administratif.

Exemple 1 : « Il s'est éteint. » (pour dire qu'il est mort)

• Analyse: Cette expression adoucit la brutalité du mot « mort », tout en conservant une dimension poétique et respectueuse. Elle est souvent utilisée dans les hommages ou discours funéraires.

Exemple 2 : « Les seniors bénéficient d'un accompagnement spécifique. »

• **Analyse :** L'euphémisme « seniors » remplace « personnes âgées » pour éviter une connotation de déclin ou de faiblesse.

Exemple 3: « Les demandeurs d'emploi cherchent une opportunité. »

• Analyse: Ici, « demandeurs d'emploi » remplace « chômeurs », évitant une terminologie perçue comme péjorative.

Effets produits :

- L'euphémisme adoucit l'impact émotionnel d'une déclaration.
- Il peut introduire une certaine poésie ou une délicatesse dans le discours.
- Toutefois, il peut aussi être critiqué comme un moyen de dissimuler la réalité.

Comparaison Litote / Euphémisme

Aspect	Litote	Euphémisme
Objectif	Dire moins pour suggérer plus.	Atténuer une réalité choquante ou brutale.
Structure fréquente	Souvent une forme négative.	Remplacement par un terme plus doux.
Exemple	« Ce n'est pas un idiot. » (pour dire qu'il est intelligent).	« Il est parti. » (pour dire qu'il est mort).
Aspect	Litote	Euphémisme

Utilisation des figures d'atténuation

Les figures d'atténuation sont omniprésentes dans la langue, que ce soit dans :

- La littérature : pour créer des effets poétiques ou dramatiques.
- Les discours politiques ou administratifs : pour éviter de heurter les sensibilités.
- Le langage quotidien : par politesse ou bienséance.

En maîtrisant la litote et l'euphémisme, on peut enrichir son expression tout en s'adaptant aux contextes les plus variés.

Les figures de style sont des outils déterminants pour valoriser un texte et lui donner une dimension esthétique et expressive. Leur maîtrise permet de mieux comprendre les subtilités des œuvres littéraires et d'améliorer ses propres productions écrites. Ces procédés, à la fois riches et variés, sont au cœur de l'art du langage.

☐ Éléments bibliographiques

Anscombre, J.-C. (1995). Théorie des topoï. Kimé.

Bally, C. (1965). Linguistique générale et linguistique française. Librairie Armand Colin.

Cruse, D. A. (1986). Lexical Semantics. Cambridge University Press.

Dubois, J., Giacomo, M., & Lagane, R. (1973). Dictionnaire de linguistique. Larousse.

Fauconnier, G. (1994). *Mental Spaces: Aspects of Meaning Construction in Natural Language*. Cambridge University Press.

Fromkin, V., Rodman, R., & Hyams, N. (2017). *An Introduction to Language* (11th ed.). Cengage Learning.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). L'énonciation : De la subjectivité dans le langage. Armand Colin.

Lyons, J. (1977). Semantics (Vol. 1). Cambridge University Press.

Morin, E. (1990). Introduction à la pensée complexe. Seuil.

Rastier, F. (2001). Arts et sciences du texte. Presses Universitaires de France.

Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.-B., & Mével, J.-P. (2001). Dictionnaire de linguistique. Larousse.

Greimas, A. J., & Courtés, J. (1986). Sémiotique: Dictionnaire raisonné de la théorie du langage. Hachette.

Lyons, J. (1995). Linguistic semantics: An introduction. Cambridge University Press.

Saussure, F. de. (1916). Cours de linguistique générale (Éd. C. Bally & A. Sechehaye, avec la collab. De A. Riedlinger). Payot.

Ullmann, S. (1962). Semantics: An introduction to the science of meaning. Basil Blackwell.

Wierzbicka, A. (1996). Semantics: Primes and universals. Oxford University Press.